

Le polar alsacien rencontre un fort succès

Des livres aux jeux d'enquête, d'un atelier d'écriture aux conférences, le 4^e salon du polar offrait une riche programmation. Retour sur l'événement qui s'est tenu début décembre.

Dans les salons de L'illiaide, 22 auteurs, membres pour la plupart de l'association En Quête d'Ilkirch, présidée par Sandra Noël. Presque tous ont choisi de s'inscrire dans le genre « polar régional », tout comme jadis Michel Bussi en Normandie et Frank Bouysse en Limousin, dont les tirages actuels font rêver...

Promouvoir l'Alsace

Le polar régional a le vent en poupe de nos jours. Céline Schwederlé, chargée du fonds « Roman policier adultes » à la médiathèque Simone-Veil, le confirme : « Les polars régionaux représentent 15 % du fonds dont je m'occupe. En 2022, ils ont fait partie du top 3 des polars les plus empruntés, à raison de plus de quinze sorties dans l'année ».

Parfois, les romanciers ancrent juste le roman dans une réalité connue des lecteurs, ce qui rend l'enquête plus vraisemblable, plus proche et plus palpitante. Souvent s'ajoute un souci didactique. Jean-Luc



Sacha Erbel présente son dernier livre *La mémoire est parfois préférable*. Photo A.T.

Ithié, cadre à La Poste, nouveau venu au salon, décrit des œuvres figurant dans différents musées strasbourgeois (*Le diable se cache dans les détails*). Ce passionné d'art espère que certains lecteurs en pousseront la porte.

Les amoureux de l'Alsace ont une réelle envie de promouvoir leur province. Jean-Marie

Stoerkel, journaliste à *L'Alsace* pendant 33 ans dans la rubrique faits divers, est enthousiasmé par la fabuleuse liberté du roman, sans contrainte de format à respecter. Il y « défend ses racines... », enrichit la trame policière » de diverses références historiques et patrimoniales (*Crimes historiques en Alsace ; Crimes en*

plein-jeu).

Ecrire un roman n'est pas une sinécure et peut exiger un gros travail de documentation. Marie Bertrand (*Les vivants font vivre les morts*) a fait relire tout ce qui concerne le vaudou par Adeline Beck, directrice du musée Vodou.

Si l'équipe municipale est

La phrase

« En 2022, les polars régionaux ont fait partie du top 3 des polars les plus empruntés. »

Céline Schwederlé, chargée du fonds « Roman policier adultes » à la médiathèque Simone Veil

venue en force à l'inauguration du salon – sept élus accompagnaient le maire –, le public a un peu boudé le salon. À cause de la concurrence des marchés de Noël ? Les conférences, néanmoins, ont attiré du monde.

Christian Millot, chef de la police municipale d'Ilkirch, en a précisé les missions et défendu l'importance d'une police de proximité, à préserver à tout prix, sans « lui ajouter des prérogatives supplémentaires ». Sacha Erbel, officier de sécurité, diplômée en criminologie, autrice, s'est attachée au profil du tueur en série, de nos jours et dans le passé.

Pour ceux qui auraient raté le salon, il faudra attendre 2025, le salon étant bisannuel.

● A.T.